

L'UIGSE AUJOURD'HUI

Introduction :

Depuis la fin de l'année 1989, avec la chute symbolique du mur de Berlin qui aboutissait à une modification relativement forte des régimes politiques en Europe centrale et orientale, la situation permettait d'envisager des actions vers ces pays pour les aider à découvrir ou à redécouvrir un scoutisme authentique.

Dans le même temps, bien du travail restait à faire vis-à-vis des pays d'Europe occidentale qui, emportés par une société de consommation effrénée, relativisaient de plus en plus les fondements de la morale naturelle.

Il est évident que l'UIGSE ne pouvait regarder cette évolution en tant que spectateur mais au contraire comme un acteur enthousiaste de la proposition éducative, complémentaire de la famille, que représente notre méthode.

Situation :

Trois axes d'implantation :

Globalement, nous pouvons dire que trois grands axes d'implantation se sont mis en place dès le début des années 90, l'un vers la Lituanie, un autre vers la Hongrie et le dernier vers la Roumanie. Les associations française, italienne et allemande se sont impliquées dans ce développement de manière significative et, avec des hauts et des bas, vaille que vaille, les associations créées dans ces pays se sont maintenues. Mais les espoirs qui naturellement se fondaient sur ces points d'implantation pour rayonner notre scoutisme sur les pays voisins se sont avérés infondés. A des degrés divers, chacune de ces nouvelles associations est en période de consolidation ou de restructuration, beaucoup de travail reste à faire pour qu'elles atteignent un niveau suffisant pour être relativement autonomes.

Grâce à Dieu, d'autres signes sont venus nous conforter dans notre volonté de proposer le scoutisme européen à d'autres pays. C'est notamment le cas avec le développement de l'association polonaise, mais aussi, après un travail préparatoire de dix ans, le développement assez significatif des relations avec l'association orthodoxe russe (ORIUR) qui vient d'être admise comme association aspirante au sein de l'UIGSE.

Points d'ancrage :

A ce jour, nous constatons que la situation des associations membres de l'UIGSE est très contrastée. Indépendamment de leur date de création, certaines associations sont en difficulté, d'autres se maintiennent malgré les remous que connaît notre société, d'autres enfin ont un « esprit missionnaire » particulièrement développé, d'où un investissement fort pour aider à la création de nouvelles associations.

Sans entrer dans une « distribution de prix », nous pouvons constater à travers quelques associations que l'UIGSE est enracinée solidement et de ce fait rayonne. C'est le cas de la Pologne qui a aidé la création d'unités scouts en Ukraine et en Biélorussie, c'est le cas de l'Italie qui s'investit dans l'aide à la Hongrie et qui a beaucoup fait pour la Roumanie, c'est aussi le cas de la Belgique qui pendant des années a porté un embryon de Guides et Scouts d'Europe en Albanie, c'est encore le cas de la France qui s'est fortement investie dans la formation des cadres du mouvement aux quatre coins de l'UIGSE, enfin l'Allemagne (KPE) a fait un travail très sérieux avec les gréco-catholiques d'Ukraine. A tout cela s'ajoute un travail de création et de réalisation de documents pédagogiques particulièrement riches, concis et concrets, qui aident chaque chef dans sa mission d'éducateur.

Contraste :

Il est aussi naturel de constater que la taille des associations est très contrastée. Dans la vingtaine d'associations naissantes ou reconnues dans l'UIGSE, il y a des associations de plusieurs milliers de membres et d'autres de quelques centaines. Cela s'explique par plusieurs facteurs qui sont liés à la tradition de chaque pays et à la date d'implantation et de développement de notre méthode. En effet certains pays n'ont pas de tradition scout du fait

d'événements politiques, le plus souvent, qui ont organisé, dans la première moitié du siècle dernier, des mouvements de jeunesse au service d'une idéologie. Dans d'autres pays, la proposition de l'UIGSE est arrivée à point nommé pour répondre à un besoin très fort et ainsi les associations ont pris un essor significatif. C'est très net pour les associations française et italienne.

Perspectives :

Conforter l'existant :

Comme indiqué plus avant, la situation des associations n'est pas homogène. Quelques associations sont en rythme de croisière et se développent en nombre et en qualité de manière cohérente et juste. Nous ne pouvons que les encourager. Certaines associations ont pris conscience qu'elles avaient une mission urgente à remplir auprès de la jeunesse de leur pays et prennent les moyens de le faire. La proposition de mise en place de réseaux de Patrouilles Libres semble répondre assez bien à ce souci de développer le mouvement dans tel ou tel pays. Enfin quelques associations sont en grande difficulté et doivent avec notre aide trouver des réponses cohérentes avec leurs engagements vis-à-vis de l'UIGSE.

Dans tout cela, l'équipe du Commissaire Fédéral est au service des associations qui le souhaitent. Mais il va de soi que les premiers acteurs dans une association en sont ses membres. L'aide extérieure, si riche soit-elle, ne remplacera jamais la volonté propre de chaque association. Cependant, tout ce qui peut être fait pour aider les bonnes volontés reste l'un de nos objectifs afin que la qualité du scoutisme que nous proposons soit explicite et rayonnante.

Créer de nouvelles associations :

A ce jour, même si nous avons des implantations dans une bonne partie du continent, il reste énormément à faire. Un effort particulier doit être réalisé pour proposer notre méthode en direction de nos frères orthodoxes et des Eglises Réformées. Certes, ce n'est pas simple mais l'expérience que nous avons avec l'association russe nous invite à nous investir dans cette direction qui est source de grande richesse. L'unité spirituelle est une réponse forte aux désordres divers et variés qui envahissent nos sociétés. C'est la chrétienté qui a fait l'Europe concrète reposant sur des bases solides dont les traces nous éblouissent toujours à travers un patrimoine impressionnant, d'abord sur le plan architectural, mais aussi musical, littéraire, pictural et autre... L'UIGSE a sa place dans cette construction d'une Europe réelle et juste. Aussi toutes les possibilités de création sont à étudier avec soin afin de dégager la possibilité de lignes d'action vis-à-vis de telle ou telle demande.

Conclusion :

Les entretiens que nous avons régulièrement avec le Conseil Pontifical pour les Laïcs nous confortent et nous encouragent dans la continuation de notre effort au service des familles et de la jeunesse. Et cela non pas dans un scoutisme « nouvelle vague » mais au contraire en ne lâchant rien de ce qui est le cœur de notre proposition. Les valeurs qui sont au centre de notre méthode sont immuables. La technologie, la philosophie, la mode, les habitudes ou autres n'ont pas de prise sur ce que nous voulons être car nos valeurs sont ancrées sur la morale naturelle qui est la base de toute éducation. Nous le constatons dans les faits au cours de ces quarante dernières années, toutes les associations de scoutisme qui ont commencé par relativiser la loi scout se sont délitées au fil des ans. Ces exemples doivent nous conduire courageusement à ne pas céder « aux modes, ni aux erreurs du jour » mais au contraire à tout mettre en œuvre afin qu'un maximum de garçons et de filles découvrent la joie scout et la fassent partager autour d'eux.

Redresser les dérives actuelles est un travail de longue haleine qui peut demander plusieurs générations. Mais même si nous ne verrons pas ce redressement durant notre vie terrestre, nous devons mettre en place les fondations de cette reconstruction. Un peu à l'image de nos devanciers qui ont posé les fondations des cathédrales en sachant pertinemment qu'ils n'en verraient que quelques rangs de pierres et que ce seraient leurs arrière-petits-enfants qui termineraient l'ouvrage.